



BP 21 - Contrexéville 88140

BLOG : celcontrex.over-blog.com

Présidente : Monique THÉNOT

Mail : thenot_monique@hotmail.com

Secrétaire : Gilbert SALVINI

Mail : gilbert.salvini@wanadoo.fr

Abonnez-vous à notre bulletin GUNDERIC : l'histoire et les petites histoires locales

COMMUNICATION 11-2020 - Suite de la communication 10-2020

LE CHOLÉRA DANS LA RÉGION DE CONTREXÉVILLE - Gilou Salvini

Choléra au milieu du XIXe siècle, Coronavirus (COVID-19) dans la première moitié du XXIe siècle

Imaginez et comparez ce qu'aurait été la mortalité dans nos villes en 2020, s'il y avait eu le même pourcentage de décès par rapport à 1854.

Découvrez l'histoire de ces épidémies de choléra, et les chiffres, par exemple :

En 1854 Contrexéville avait 730 habitants, du 1^{er} juillet au 29 août le choléra a été la cause de 65 décès.

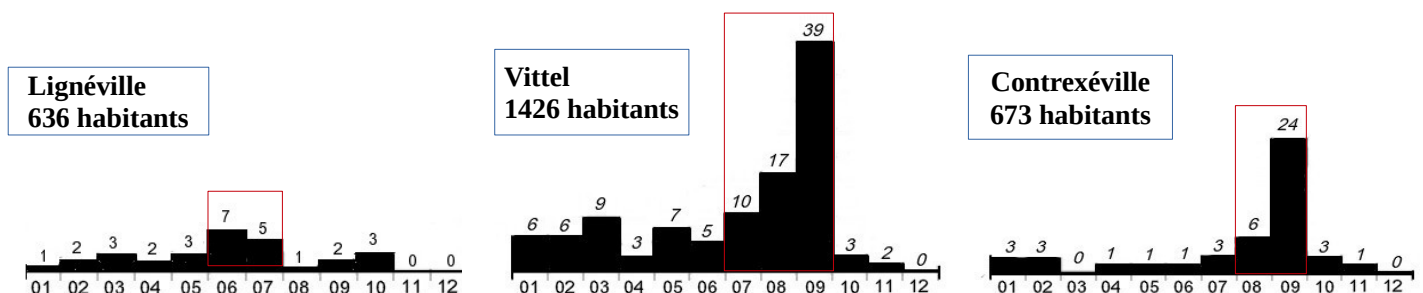
En 2020 Contrexéville compte 3202 habitants (chiffre INSEE 2017), en 60 jours l'épidémie aurait causé 285 décès, ce qui représenterait entre 4 et 5 morts par jour !

L'épidémie de 1832 :

Jean-Paul Rothiot a publié une étude sur la propagation du choléra dans les Vosges en 1832 (Annales de l'Est 1997), il en décrit la cause pour la région de Vittel-Contrexéville :

« Bourbonne-les-Bains, ville thermale de la Haute Marne, où se trouve un hôpital militaire infesté par le choléra, dont on disperse les occupants. Lignéville, distante d'une lieue de Vittel, est la première commune contaminée par ces militaires qui s'en retournaient vers leur caserne... »

En reprenant les actes d'état-civil mis en ligne par les Archives départementales des Vosges, j'ai découvert qui était ce militaire (chapitre suivant) et dans quelles conditions il fut à l'origine de l'épidémie qui a duré moins de deux mois du 17 juin au 19 juillet et a tué 12 personnes à Lignéville, entraînant en premier son propre décès. Partant de là, le foyer lignévillois allait contaminer les populations des environs à partir du mois de juillet puis août et septembre à Vittel, et sur deux mois à partir du mois d'août et ensuite septembre à Contrexéville.



Les tableaux démontrent l'impact successif de l'épidémie dans la région :

Partie de Lignéville en juin, elle s'est développée à Vittel à partir de juillet pour atteindre son maximum au mois de septembre, elle arrive à Contrexéville dans le courant du mois d'août pour s'amplifier en septembre. Ce qui est remarquable c'est la chute rapide de la contagion qui a disparu au mois d'août à Lignéville, et qui cesse simultanément au mois d'octobre à Contrexéville et Vittel après les pics impressionnants du mois de septembre.

Taux de mortalité en 1832 pour cause de choléra, par rapport à la population :

Lignéville, 12 morts du choléra (estimation) = 1,89 % de la population (636 habitants).

Vittel, 66 morts du choléra (estimation) = 4,63 % de la population (1426 habitants).

Contrexéville, 30 morts du choléra (estimation) = 4,46 % de la population (673 habitants).

Paris, le choléra a débuté au mois de mars et a duré 7 mois jusqu'à fin septembre, le taux de mortalité a été de 2,34 %.

S'il fallait comparer en 2020, avec la population actuelle (chiffres INSEE 2017) :

Lignéville, 315 habitants aurait eu 6 morts pour cause de choléra.

Vittel, 5071 habitants aurait eu 234 morts pour cause de choléra.

Contrexéville, 3202 habitants aurait eu 143 morts pour cause de choléra.

Le cuirassier Jean Frédon :

Il est la cause de l'épidémie survenue en 1832 dans la plaine des Vosges, en traitement à Bourbonne-les-Bains il est renvoyé vers son unité le 3ème escadron du 2ème régiment de cuirassiers, stationné à Lunéville. Il a pris la grande route Jussey-Mirecourt (l'ancienne route ducale prise à tort pour la voie romaine Langres-Strasbourg), arrivé à l'entrée de Lignéville au faubourg d'Isches il est pris d'un malaise, Léopold Chobillon déclaré propriétaire l'héberge. Le 17 juin à 7 heures son décès est constaté, il avait 27 ans*. Dès lors le processus de la contamination est engagé, une femme décède la veille de sa mort, par la suite les morts vont se succéder à Lignéville et dans la région :

- 2- 16 juin, Annette Collin 58 ans
- 3- 19 juin, Marie Thomas 68 ans
- 4- 26 juin, Rose Virte 54 jours
- 5- 29 juin, Rosalie François 6 ans
- 6- 30 juin, Jeanne Rouyer 82 ans
- 7- 03 juillet, Louise Cornibert 58 ans
- 8- 03 juillet, Jeanne Jacques 65 ans
- 9- 05 juillet, Anne Léonard 75 ans
- 10- 10 juillet, Catherine Collin 48 ans
- 11- 19 juillet, Catherine Millot 65 ans
- 12- 25 août, Marguerite Lucie 40 ans

On note qu'il s'agit de femmes, et de deux enfants. Sont-elles toutes décédées des causes du choléra ?

En tous cas cela y ressemble, les enfants et les personnes âgées sont les plus vulnérables, celles qui ont été en contact avec le mort, qui l'ont soigné avant, qui ont manipulé et nettoyé ses vêtements, auraient pu transmettre les vibrions autour d'elles par la suite, au lavoir par exemple...

Les possibilités sont multiples, boire l'eau infectée du puits, veiller le mort, assister à l'enterrement. Tout cela dans la promiscuité et le manque d'hygiène.

* Nous n'avons aucune indication sur le lieu où il fut inhumé.

Pascal Declé, n'a trouvé aucune mention de transcription sur l'état-civil de Miribel (01) lieu de sa naissance et où habitait encore son père Guillaume Fraydon âgé de 51 ans et sa mère (on remarquera les orthographes différentes).

Y a-t-il eu épidémie en 1843 ? :

Lorsqu'on regarde les graphiques et que l'on compare les décès de l'année 1843, force est de constater qu'il y a eu à Vittel et Lignéville une surmortalité qui dépasse les chiffres habituels de ces deux communes, par contre on n'observe rien de semblable à Contrexéville où les décès sont répartis dans l'année, sans pic majeur.

Que faut-il en déduire :

S'agit-il de cas exceptionnels ?

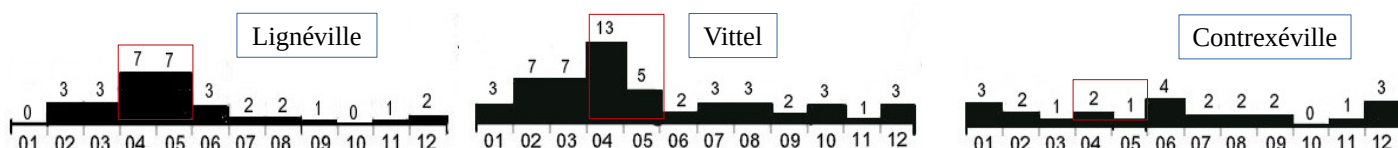
Ou d'une épidémie localisée seulement sur ces deux communes, par un retour sournois du choléra ?

La concordance des mois de surmortalité est identique, février et mars une hausse sensible suivie au mois de mars à Lignéville par un pic de 7 décès qui se prolonge au mois de mai, alors qu'à Vittel une montée subite à 13 décès au mois de mai est suivie par un retour encore au dessus de la moyenne.

La moyenne annuelle des décès à Lignéville est de 14 morts par an, là on en comptabilise 31, soit 17 de plus.

La moyenne annuelle des décès à Vittel est de 26 morts par an, là on en comptabilise 53, soit 27 de plus.

La moyenne annuelle des décès à Contrexéville est de 18 morts par an, là on en comptabilise 23, soit 5 de plus.

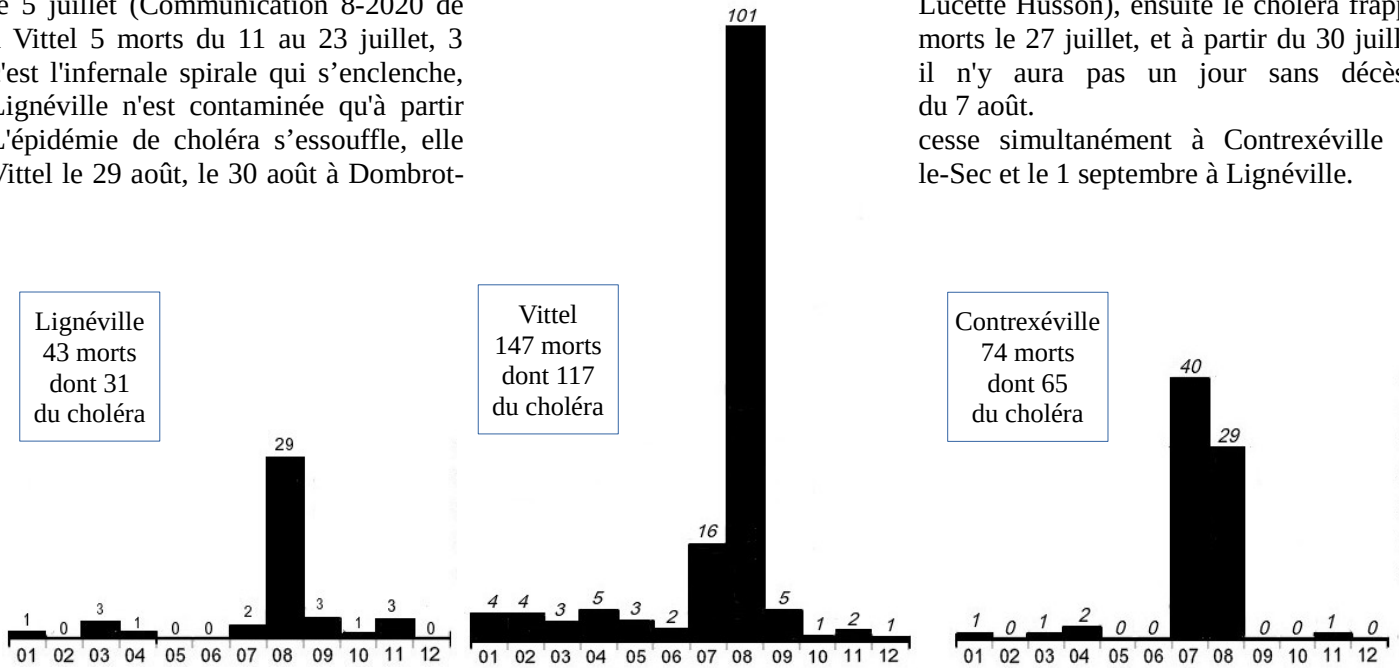


1854, l'année terrible :

De nouveau l'apocalypse se déchaîne en France et dans les Vosges, notre secteur n'est pas épargné, c'est à Contrexéville que le foyer débute le 1^{er} juillet, où l'on identifie son origine (lire le chapitre suivant). Puis Dombrot-le-Sec est contaminée le 5 juillet (Communication 8-2020 de à Vittel 5 morts du 11 au 23 juillet, 3 c'est l'infamale spirale qui s'enclenche, Lignéville n'est contaminée qu'à partir L'épidémie de choléra s'essouffle, elle Vittel le 29 août, le 30 août à Dombrot-

Lucette Husson), ensuite le choléra frappe morts le 27 juillet, et à partir du 30 juillet il n'y aura pas un jour sans décès ! du 7 août.

cesse simultanément à Contrexéville et le-Sec et le 1 septembre à Lignéville.



JUILLET	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
Contrexéville	1						1	1		3		2	2	1	2	1	2	2	1	1	3	1	2		1		1	1	1	6	4
Vittel											1						1				1	1		1			3			3	5
Lignéville																								1		1					

AOÛT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
Contrexéville	2	2		2	2		4		2	1	1		2		1	1		2	2	2				1			1		1		
Vittel	1	5	3	7	6	5	6	9	6	3	5	2	5	1	6	2	2	6	1	1	1	4	1	3	2	3	2	2	1		
Lignéville	1						1		1		3	1		1	1		3	3	2		1	2		4	3			1	1	1	1

Le tableau ci-dessus des décès journaliers des mois juillet-août 1854 est édifiant : à Vittel le chiffre de 9 morts dans la journée du mardi 8 août est le record morbide de cette épidémie de choléra, 6 décès à Contrexéville le jeudi 30 juillet et 4 le jeudi 24 août à Lignéville.

Estimation des décès dus au choléra, aucune mention de la cause ne figure sur les fiches d'état-civil

Lignéville : 550 habitants = 31 morts +/- = 5,64 %
 Vittel : 1404 habitants = 117 morts +/- = 8,33 %
 Contrexéville : 730 habitants = 65 morts +/- = 8,90 %
 Dombrot-le-Sec : 672 habitants = 68 morts * = 10,12 %

Imaginons en 2020 le nombre de morts avec le même pourcentage :

Lignéville 315 hab = 18 décès
 Vittel 5071 hab = 422 décès
 Contrexéville 3202 hab = 285 décès
 Dombrot-le-Sec 376 hab = 38 décès

* Dombrot-le-Sec, chiffre Lucette Husson

Le menuisier Joseph Gaudel :

Extrait de mes recherches publiées en 2002, Gunderic n° 30 et 31.

Le début de l'épidémie a eu pour épïcêtre l'auberge de la Croix blanche tenue par Garel à Contrexéville. Le 1^{er} juillet meurt Joseph Gaudel qui y était pensionnaire, menuisier de profession à Darney il travaillait sur un chantier à Contrexéville, sa mort aurait pu être naturelle si ce n'étaient les symptômes décelés qui ressemblaient fortement à ceux du choléra, d'après les gens qui en avaient connu les manifestations en 1832.

De par sa profession, Joseph Gaudel se déplaçait beaucoup, avait-il été au contact des premiers malades atteints par l'épidémie ? Est-ce lui qui a contaminé Dombrot-le-Sec ou un habitant du village qu'il aurait croisé à ce moment ?

Qu'est-il advenu de son corps, a-t-il été inhumé à Contrexéville ou rapatrié chez lui à Darney ? Sa femme Marguerite Humbert avec qui il s'est marié en 1850, a-t-elle récupéré les vêtements de son mari ? Ce que l'on sait c'est qu'elle meurt atteinte du choléra le 13 août et sa fille aînée la suit dans la tombe le 19 août.

Les questions restent posées, à Contrexéville le choléra se manifeste à nouveau le 7 juillet et frappe Isidore Oudin, le fils de l'instituteur Alexis Oudin très apprécié de la population, pendant l'enterrement la foule des Contrexévillois était présente, le résultat en fut une recrudescence de la contamination qui continua de frapper les Oudin puisque l'épouse d'Alexis et leur second enfant ont péri avec de nombreux autres Contrexévillois...

La naissance du thermalisme vittellois a failli être contrariée :

Louis Bouloumié avait l'intention de faire sa cinquième cure à Contrexéville, comme chaque année depuis 1850. Au mois de mai il est à Paris chez son beau-frère le colonel Billoin, avec sa femme Marie et ses trois enfants Ambroise 11 ans, Pierre 10 ans et Jean Hyppolite âgé de 22 mois, mais celui-ci décède (peut-être du choléra?).

Bouloumié reste quelques temps à Paris pour ses divers rendez-vous en vue de créer une station thermale. Puis sans les enfants Louis et sa femme arrivent à Contrexéville le 24 juillet, ils apprennent que l'hôtesse est décédée du choléra ainsi que deux curistes. Les achats avec deux vendeurs potentiels de terrains possédant des sources ne peuvent se conclure, les notaires les remettent à plus tard, Bouloumié en profite avec d'éminents spécialistes pour analyser les eaux sur place.

Ils partent le 28 août, mais qu'à cela ne tienne, au mois de décembre Bouloumié est revenu cette fois-ci pour acheter les terrains, le 13 il achète celui de la source Gérémy de Vittel à Charles Riffard et le 24 celui des Essarts de Mandres-sur-Vair à Joseph Henriot. Il regagne Rodez satisfait, la route est prête pour créer son établissement thermal en 1855.

